

Le Jacquet Vendéen



Le mot du Président :

Encore un été trop court et septembre s'achève C'est en paraphrasant une chanson de Guy Béart que je commence l'éditorial de ce n° 26 du Jacquet Vendéen. Ce numéro que vous recevez en octobre est le compte rendu des activités du printemps et de l'été dernier qui donne matière aux diverses rubriques du journal.

Pierre FLOC'H



JEAN LE PELERIN Texte envoyé par Francis DECOSTER-DAMAS FDD (pseudo d'écrivain Aréli).

J'ai rencontré un « personnage » très particulier lors de ma prospection et j'en fais le descriptif.

Petit béret basque et pipe rougeoyante qui réchauffait ses mains dans le frimas de ces jours d'hiver. Il sortait son chien, un minuscule York. C'est en fait le regard de cet homme qui m'a surpris ; il rayonnait.

Nous sommes montés chez lui et là j'ai entendu un récit étonnant, vibrant d'authenticité qui sortait sans discontinuer d'un sourire paisible. Une succession de mots choisis, probablement répétés maintes fois, mais tellement sincère.

J'ai voyagé dans ses phrases et je me suis laissé emporté par ce voyageur. J'ai pris « son bâton de pèlerin » et j'ai marché à ses côtés sur les routes poussiéreuses. Mes oreilles ont entendu les bruits du chariot que tirait son âne « Boubou » et je l'ai suivi. La Rochelle, la vallée du Rhône, la Suisse, la Hongrie, la Roumanie, la Turquie, le Liban, la Syrie, la Méditerranée, et la petite ville de Lataquie si proche de Jérusalem où il voulait se rendre et où l'on en empêcha. Tant de kilomètres à pied ! dormant dans sa roulotte !. Sur la route, l'accueil chaleureux des gens simples et d'autres plus aisés qu'ils les nourrissent, hébergent parfois son âne, les mettent en sécurité, leur permettent parfois de se reposer et bichonnent son « Boubou » qui braille au moindre danger.

Empêché d'arriver à son but, si proche de l'arrivée, chargé brutalement sur un camion benne, refoulé à la frontière syrienne. Retour en maugréant, arrivé à Rome Et là apprenant que sa femme est malade se voit quitter les lieux à 2 jours d'un rendez vous avec le pape Jean-Paul II. Mais, dans un taxi s'il vous plaît et un van accroché derrière avec caméra vidéo pour surveiller Boubou voyage offert par un riche notable dont il avait rencontré le fils par hasard sur la place Saint Pierre.

Il s'appelle Jean GRENAPIN ! ce pèlerin, son histoire a fait le tour du monde et les journaux l'ont maintes fois raconté.

J'ai savouré sa présence et je lui ai demandé ce qu'il avait retiré de cette aventure !.

- j'ai appris me dit-il à *mettre mes pieds dans Ses pas*.

-On m'a pris pour un « adge » un saint ! un prophète ! et j'ai dû bénir des milliers de gens au passage ! m'a-t-il raconté en souriant toujours.

Parti avec si peu, (le fruit d'une collecte à la sortie d'une église) et revenu avec la même somme en poche ! mais 9 mois plus tard.

Parti avec une maladie « incurable » et 6 mois à vivre (au dire de ses médecins) et encore là 13 ans plus tard pour me raconter son périple.

Il n'a pas vu Jérusalem Je voudrais tant l'y emmener J'essayerai de lui chanter quelques chansons que j'ai composées et qui l'y emmèneront en pensées.

«Jean » a visé très haut dans son désir, sans savoir s'il y parviendrait, mais en partant pour là-bas il n'a pas mesuré son effort, ni les difficultés de long voyage, ni les pierres reçues, lancées par de mauvaises gens. Pas réfléchi non plus à mettre des fers à son petit âne, et quelle surprise de voir apparaître (en pays étranger ! sans connaître le moindre mot du langage local !) un chevalier distingué qui non seulement lui indique où s'en procurer, mais lui offre le palefrenier, les fers, et le repas.

Jean n'a pas conçu, ni adopté, ni défendu de nobles principes dans d'éloquentes envolées. Il a mis en œuvre les moyens conformes à ces principes eux-mêmes.

Dieu n'est pas occasionnellement Saint, il l'est sans cesse, à jamais, à tout jamais. Un récit comme celui-ci nous le rappelle. Un effort de chaque instant s'impose pour introduire la Sainteté dans et sur la terre des hommes ! Le but est important !, et ce qui est primordial c'est d'arriver là où Lui a décidé que l'on soit.

Jean finit sa vie en Pays Basque. Il raconte à qui le veut son aventure. Boubou est dans une prairie à Bidarai dans la montagne verdoyante et lui aussi raconte aux oiseaux qu'il a pris un chemin bien long ! pour se rendre à Jérusalem mais qu'il n'a pas pu y aller. Il ne voulait pas que l'on crucifie son Maître Jean le pauvre bougre Il était si gentil !. Alors il a prié très fort et (c'est ce qu'il dit aux oiseaux) Dieu l'a entendu !. Et ils sont revenus avant qu'il ne soit trop tard !. Parce que si quelqu'un est têtue c'est bien Maître Jean !. Quel bougre en effet

Rencontre avec les accueillants le jeudi 14 Mars 2013 à La Caillère

Vers 14h30, débute cette réunion chez Annie Bidault, propriétaire du gîte de La Caillère.

Le Conseil d'administration de l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint Jacques est à l'origine de cette rencontre. Le président Pierre Floc'h accueille les participants. 45 personnes ont répondu à l'invitation dont une trentaine d'hébergeants, se répartissant entre Clisson et Mauzé sur le Mignon.

Le Président remercie Mr et Mme Bidault de nous recevoir; il remercie aussi toutes les personnes présentes. Monique Riand secrétaire, prend ensuite la parole et demande à chacun de se présenter: d'abord les membres du C A et ensuite tous ceux qui reçoivent des pèlerins. A tour de rôle, ils se nomment, disent où ils se situent sur le Chemin Vendéen et précisent leur façon d'accueillir (accueil familial, gîte ou chambre d'hôtes....)

Nous apprenons que le nombre de pèlerins reçus durant l'année est très variable; dans le cas de l'accueil familial, cela dépend des disponibilités de chacun; pour les gîtes et les chambres d'hôtes, cet accueil dépend souvent de leur position géographique sur le Chemin. En écoutant les uns et les autres, le nombre de pèlerins peut aller de 4 ou 5 à une quarantaine...



Après la présentation très intéressante de chacun, nous laissons la place aux questions; un échange libre et spontané s'instaure facilement..... Quel prix demander aux pèlerins quand on leur propose le dîner,

la nuit et le petit déjeuner? Chacun dit simplement sa façon de gérer. Les gîtes et chambres d'hôtes se rendent compte que leur tarif est sensiblement identique à prestations égales. Ils font toujours une différence entre le pèlerin et le touriste (de 15 à 30 pour cent en moins)

Quant aux accueils familiaux, le fonctionnement est variable: certains demandent un minimum entre 10 et 20 euros; un seul accueillant pratique le « donativo ». Quelques-uns ne demandent rien.

Les hébergeants souhaitent être avertis assez tôt par téléphone (la veille si possible) pour organiser cet accueil qu'ils sont heureux de proposer. Ils nous disent tous, leur plaisir d'échanger avec les pèlerins. Il s'ensuit quelques histoires drôles.....

Un certain nombre d'entre eux ont découvert notre Association grâce à cette rencontre. A leur demande et à partir de maintenant, ils recevront par Internet « le Jacquet vendéen » En retour, ils peuvent participer au contenu de ce journal en nous envoyant des articles et des anecdotes. Quelques-uns décident même d'adhérer à l'Association.

Cette rencontre entre l'Association et les hébergeants a été bénéfique. Elle nous a permis de nous connaître, de mettre un visage sur les noms; elle a permis aussi de clarifier la situation au niveau des tarifs. Nous constatons d'ailleurs que sur notre chemin comme au niveau national, l'accueil « donativo » est très rare. Lors de son appel téléphonique le pèlerin choisit s'il est possible son accueil (familial, gîte, chambre d'hôtes, hôtel, camping....) et il est informé des conditions financières.

Un listing des accueils est téléchargeable sur internet sur le site: www.vendee.compostelle.org. Ce tableau est mis à jour 1 ou 2 fois par an.



Avant de nous quitter, l'Association offre un goûter et nous pouvons ainsi poursuivre notre discussion.

Pierre FLOCH

Martinet du 25 Mars 2013

Danielle et Henri MORNET

Pour des raisons de disponibilités de salle polyvalente, nous nous sommes retrouvés à 53 en ce Lundi vers 9H pour un petit café. Dans la salle un ensemble de panneaux nous présentait des photos de Martinet de 1880 à 1950. Danielle et Henri avaient mis à disposition leurs albums photos et une carte d'Europe avec le tracé sur la voie Francigena.

Sur un circuit de 9 Kms Adrien et Henri nous ont fait parcourir quelques chemins creux, un peu boueux en ce printemps. Sur les sites de Gareau et de la Salette, les locaux nous ont fait souvenir de leur pèlerinage du temps de leur jeunesse. Une petite visite de l'église St Pierre pour admirer le vitrail de St Jacques et retour au point de départ. Pendant ce temps Hélène et Danielle avec l'aide d'un traiteur nous avaient préparé le repas du midi. Au cours de celui-ci les futurs

cheminants nous ont fait part de leurs nombreux projets.

Dans l'après-midi Danielle et Henri, grâce à un DVD de leur composition, nous ont amenés sur leur chemin de Canterbury à Rome.



Dans cette journée tous ont apprécié de pouvoir discuter de leurs projets dans une ambiance de calme grâce à la salle spacieuse.

Partie de **Roncevaux le 30 mars** au matin, je suis arrivée le 15 avril **à Sahagun**.

Décider de repartir n'est pas fois arrivée là-bas, je me suis demandée pourquoi Marcher dans la neige, sous la pluie par 5 degrés, motive un peu, beaucoup même ce premier jour.

Et puis j'ai avancé et suis arrivée à (avec les détours causés par la pluie) ou plus de continué d'avancer jour après jour jusqu'à dans les torrents, que de pieds mouillés pour les tombant du ciel, et qui me glace jusqu'aux os... ralentit le pas, dans la Meseta ou ailleurs. Jamais dos, mais toujours de face... Je n'oublie pas la aussi et a bien refroidi l'air ambiant...

Et je n'oublie pas non plus ces 3 jours de soleil, tomber la polaire, la cagoule et les gants... et ai soleil.



difficile, mais une j'étais repartie. il a fallu que je me

Zubiri après 26 kms marche... Et j'ai Sahagun. Que d'eau traverser, que d'eau Que de vent qui il ne souffle dans le neige qui est tombée

où enfin j'ai fait pris des coups de

Merci à toi Kati de Belgique qui m'a motivée jusqu'à Pampelune,

Merci à toi Susan du Danemark avec qui j'ai marché jusqu'à Puente la Reina, tout en baragouinant quelques mots d'anglais,

Merci à toi Antonio du Brésil pour pouvoir parler français sur le chemin et me permettre d'être plus patiente,

Merci à toi Chloé de Grenoble avec qui j'ai partagé un peu de ce bout de chemin jusqu'à Logrono,

Merci à toi Juan, qui m'a fait beaucoup penser à mon père,

Merci à toi Anna de Barcelone pour cette soirée fort sympathique dans le gîte glacial d'Ernesto,

Merci à toi Rod, du Wyoming, pour ces gants donnés en chemin,

Merci à toi Toni de Barcelone pour ces partages en espagnol et en anglais pendant deux jours sur ce chemin,

Merci à toi Ali d'Afrique du sud pour tous ces hugs partagés,

Merci à toi Miguel pour ce partage sur ton pays qu'est l'Espagne (même si je n'ai pas tout compris),

Merci à vous Jeannick, Marceline et Erica, mes amies Suisses, avec qui j'ai réappris l'éloge de la lenteur, et qui m'avez bien aidé financièrement... J'avais oublié ma carte bleue dans un distributeur.

Merci aussi à ces quelques hospitaleros très sympathiques dans les gîtes (à Estrella, à Granon, à Castrojeriz notamment)...

Merci aussi à Frédéric et Marie-Hélène qui m'avez permis de rentrer en voiture en France.

Marcher sur les chemins, découvrir des paysages, prendre des photos, c'est une partie du chemin, mais le plus beau des chemins se fait intérieurement et ne peut se raconter...

La prochaine fois que je repars, ce sera l'arrivée à Santiago.....C'EST FAIT (voir photo)

Mouilleron en Pareds 25 Mai 2013 Michel GUEDON

Rendez-vous était donné au domaine de St Sauveur à Mouilleron-en-Pareds, village natal de Georges CLEMENCEAU et du Maréchal de LATTRE de TASSIGNY.

Environ 50 pèlerins se sont retrouvés autour du traditionnel café brioche. Après le mot d'accueil sur le déroulement de la journée, nous nous dirigeons vers le bourg, point de départ pour une randonnée d'environ 8 km sur le sentier « des meuniers », sous un ciel menaçant mais plutôt clément.

Du musée des « 2 victoires », nous cheminons vers la fontaine et le lavoir, restaurés en 1980 sur un bâti du XVIIIème siècle, puis le château de La Motte. Très vite nous empruntons un chemin « creux » qui

nous conduit vers le calvaire du petit rocher, érigé en 1852. Nous avons le choix: le sentier ou les rochers, derniers contreforts du massif Armoricaïn.

Plus loin, nous nous arrêtons devant le mémorial des combattants de l'union française; ce dernier, œuvre du sculpteur Vendéen Henri MURAIL a été inauguré le 2 Mai 1998 par JP Masseret secrétaire d'état en présence de Madame de LATTRE.



Notre chemin se poursuit en sous-bois (châtaigniers) pour passer à proximité des moulins au nombre de 8, récemment restaurés par le Conseil Général, Puis le sentier des meuniers, devenu très étroit et montant, serpente entre ajoncs et genêts, jusqu'à la « dent Gaudin » sur laquelle est érigée une statue de la Vierge. Le trajet retour se poursuit sur un chemin forestier pour retrouver les moulins, où nous effectuons une petite pause devant la chapelle St Jean St Bernard. Après la mort de leur fils en 1951, le Général de LATTRE et son épouse, ont décidé de construire ce petit oratoire, qui fut inauguré le 14 septembre 1952, peu après la mort du Maréchal.

Nous nous dirigeons vers le bourg pour arriver au domaine de St Sauveur, où sera servi notre déjeuner. Après un petit apéro de NOA.....au cours du repas, les uns parlent de leurs expériences sur les chemins, et les autres de leurs projets,

L'après midi sera consacré à l'histoire locale, après la pause photo presse, nous nous rendons à la Maison natale du Maréchal de LATTRE, accueillis par Jean-François Bourasseau, secrétaire général des musées de Mouilleron et en présence de la télé FR3.....

Les visites s'effectueront en deux groupes, le premier vers la maison bourgeoise, lieu de vie de la Famille de Lattre, pour une visite guidée. Le second se dirige vers la maison natale de Georges Clémenceau, où nous est proposée la projection d'une vidéo unique, relatant succinctement la vie publique et privée du Président. Après l'alternance des deux groupes, en fin d'après-midi, tout le monde se retrouve au pied du magnolia, pour un dernier pot, proposé et servi par notre Président, pour clore une belle journée.



Merci à ceux qui m'ont aidé pour l'organisation de cette balade jacquaire.

25 JUILLET fête de St Jacques 2^{ème} étape du chemin de Vendée 22 km : SAINT GEORGES-DE-MONTAIGU-ST FULGENT

Pour la deuxième année consécutive, l'Association Vendéenne des pèlerins de Saint Jacques organise une marche avec pique-nique tiré du sac, sur le Chemin Vendéen vers Compostelle. L'an dernier, nous avons marché de Clisson à St Georges et cette année nous faisons la 2^{ème} étape de St Georges à St Fulgent. Le rendez-vous est fixé à 8h place de l'église à st Georges. Les participants à la marche sont là et même en avance.

Monique Riand souhaite la bienvenue et j'évoque en cette journée jacquaire, la catastrophe ferroviaire survenue la veille en Espagne aux environs de St Jacques; drame qui nous sensibilise; nous avons une pensée pour toutes les familles touchées par cet accident. Cet événement douloureux ne peut nous laisser indifférent, car nous connaissons bien cette ville de St Jacques qui est la finalité de notre pèlerinage.

8h30: l'horaire est respecté; le grand groupe de 59 participants prend le départ et se dirige vers St Fulgent, lieu d'arrivée pour l'étape d'aujourd'hui. Sous une chaleur atténuée par un ciel couvert, nous cheminons au bord de la Maine en passant près de la Maison de la Rivière. Chemin faisant nous faisons une première halte au village de La Roche Pépin. Heureusement pour nous la chapelle est ouverte, bien fleurie et

bien entretenue. A l'intérieur, nous entonnons « Ultrëia » le chant des pèlerins. Le refrain est connu par tous. Pour une prochaine fois, prévoir des feuilles avec les paroles.



Après cette belle halte, nous poursuivons la marche jusqu'à Pont Légé avec 2 ou 3 gouttes pour nous rafraîchir. Par des sentiers ombragés, nos pas nous emmènent au lac de La Bultière. Une halte au Pont de Preuilly permet à tous de se regrouper. Le lieu de pique-nique de La Tébline n'est pas loin, mais il y a une petite erreur..... En réalité, nous sommes rassemblés au parking de La Templierie et la voiture se trouve à La Tébline. Heureusement avec le téléphone portable, la voiture rejoint les marcheurs pour l'apéritif: cidre bien frais grâce aux glaciers prévues par Geneviève et Michel Gas. Merci à eux et à Monique pour le transport en voiture. Après cet apéritif bien apprécié, chacun a

entamé son pique-nique dans ce lieu ombragé et agréable. Une fois abreuvés et restaurés, nous aurions bien cédé à la tentation d'une petite sieste, mais le chemin nous appelle. Il nous reste 7 km sur une petite route goudronnée avant St Fulgent et la chaleur commence à se faire sentir.

Ceux qui sont fatigués ou qui ont des douleurs peuvent profiter de la voiture pendant quelques kilomètres.

Nous avons rendez-vous à 16h15 avec le car qui doit nous ramener à St Georges. Arrivée du groupe à 15h 45 sur le parking de la salle polyvalente; nous avons le temps de prendre un dernier rafraîchissement avant l'arrivée du car.

Cette nouvelle journée jacquaire s'est bien passée dans l'amitié et la convivialité; atmosphère toujours appréciée par les participants.

Pierre FLOC'H

CONQUES-ROCAMADOUR Août 2013 Annie RAINETEAU

Quand je serai bien vieille, le soir à la chandelle, assise au coin du feu etc. etc. etc. je me souviendrai que pour les 1000 ans de Rocamadour J'Y ÉTAIS avec Françoise (Dulac), Marie (Deslandes) et Cécile (Favreau). Quelle belle semaine vécue sur le Chemin des Moines ainsi baptisé par notre guide Jean-Louis ROUGIÉ qui se bat pour que ce chemin soit reconnu historique et balisé officiellement ... ce qui n'est pas gagné !! (Plusieurs balises provisoires ont disparu en plusieurs endroits avant notre passage). Nous avons quitté le 8 août CONQUES sous la pluie et nous étions une bonne trentaine de pèlerins (alsaciens, bretons, provençaux parisiens et nous) à suivre notre guide qui s'est révélé pendant toute la semaine, très fier de la beauté de sa région, intarissable pour en parler et convaincu du bien-fondé du tracé de « son » chemin de St Jacques mais qui s'est révélé peu organisateur pour le quotidien d'un groupe. Jean-Louis a dû manquer de temps pour certaines choses car tous les soirs ce fut le restaurant sans le « repas pèlerin » et pour le couchage ce ne fut que des salles de sports avec sanitaires plus ou moins propre **plutôt moins** avec douches ... chaude ? **plutôt moins** et collectives !!!! chacune de nous prenait un air qui se voulait plutôt naturel **mais plutôt moins** !. Ce fut aussi par 2 fois des salles des fêtes avec uniques lavabo et W.C.!. Un soir nous avons même préféré toutes les 4 et 2 alsaciennes dormir à l'extérieur par manque de place à l'intérieur. On a bien rigolé quoiqu'il en soit et tout compte fait on s'habitue à tout. Les jours de marche étaient magnifiques, beaux paysages ainsi que belles et longues grimpettes et le clou du spectacle fut l'arrivée le 13 au soir à Rocamadour. Incroyable ce site accroché aux rochers, j'en ai eu le souffle coupé et les larmes aux yeux. Dieu que c'était beau. Nous y avons retrouvé les autres vendéens (10) qui avaient pris d'autres options et tous ensemble cette fois nous avons pu profiter de cette belle fête du 15 août et des différentes manifestations organisées.

Je ne peux m'empêcher de vous raconter une histoire pour moi étonnante : J'avais depuis quelques années reçu ou trouvé chez mes parents un médaillon qui n'avait pour moi qu'un intérêt celui d'être d'un pèlerinage à Rocamadour !. Sachant que j'y retournais je l'ai accroché à mon sac à dos et

quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre par Jean-Louis ROUGIÉ que je détenais une ancienne sportelle en argent fabriqué autrefois par les artisans du village et remise au pèlerin à son arrivée à Rocamadour pour sa nourriture spirituelle !!!.

Je ne saurais jamais hélas le chemin parcouru par cette sportelle ni par qui !. Ce que je sais par contre c'est qu'en rentrant aux Sables j'ai astiqué mon « trésor » qui a trouvé dans notre maison une place de choix.

Relevé sur internet : la sportelle souvent portée en amulette était cousue au chapeau ou à la pèlerine et servait de sauf-conduit pour traverser les zones de guerre. Celle de Roc-Amadour représente la vierge en majesté avec l'enfant Jésus sur le genou était fabriquée, en plomb, bronze, étain, argent ou or, par les artisans du village. Les abbés de Tulle en contrôlaient le commerce et prélevaient leur bénéfice sur les ventes.



Petits échos de l'Accueil de Saint Privat-d'Allier par Jean-Marc et Marie LUCIEN

Ou : *En cheminant vers Compostelle*

Voici KIM, suédois qui ne parle pas un mot de français ! En Suède on lui a délivré un billet d'avion pour LION !! mais lui se croyait à LEON !. Il y a un Saint Jacques sur le Chemin car. un train passe à Monistrol-d'Allier et Marie le conduit à 8 h. du matin : destination Nîmes, puis Toulouse puis Bayonne

Voici Bruno qui chemine en action de grâces. Quelques années en avant, il boit beaucoup beaucoup trop. Puis à Sylvanés après la messe de Pâques, le Ressucité le touche Il ne boit plus une goutte il se dit miraculé

Voici une dame qui frappe à la porte pour le tampon de l'accueil. Elle est hollandaise et Pasteur en Ecosse ... et a longtemps vécu en France

Que de petites lumières sur ce Chemin de lumière !!!!!

A lire : **IMMORTELLE RANDONNÉE** Compostelle malgré moi de Jean-Christophe RUFIN qui a suivi à pied, sur plus de 800 km le « Chemin du Nord » jusqu'à St Jacques-de-Compostelle. (Editions GUERIN).

ASSOCIATION VENDÉENNE DES PÈLERINS DE SAINT JACQUES

23, rue Rembrandt 85000 LA ROCHE SUR YON

Tél. 02.51.05.01.45 ou 02.51.62.19.63

E-mail : pierre.floch@laposte.net - monique.riand@gmail.com - vendecompostelle@gmail.com

www.vendecompostelle.org

Et pendant ce temps-là d'autres travaillent au péril de leur vie !!!

MERCI à nos chers baliseurs et « baliseuses ».

